

ou plutôt derrière l'arrière-garde en potence de Townshend, qui formait la seconde ligne de bataille (*III, pp. 120 et 121*), ainsi qu'on peut le voir à son plan, vol. III, p. 96, chiffre 8, sur lequel il range les troupes anglaises en avant de l'Avenue-des-Erables et vers la ville; tandis que, suivant nous, cette maison doit nécessairement se trouver entre les deux armées, puisque près d'en venir aux mains, les Anglais en furent chassés et qu'on y mit le feu; ce qui les força à reprendre leur première position, ainsi qu'on va le démontrer.

Voici ce qu'écrivit sur ce point l'auteur du "*Siege of Quebec*" appuyé de ses collaborateurs (*Vol. III, p. 146*):—

"A movement on the part of the English to take possession of a house and mill on the Ste. Foye Road situated near the junction of St. John and D'Aiguillon streets, again alarmed the French right and the Canadians were ordered to set fire to the buildings, which was at once done, the British retiring to their former position."

Ce passage est tiré du *Journal abrégé d'un aide-de-camp*, Vol. V, p. 297; mais ce journal va plus loin: il y est dit que les Anglais occupèrent déjà les deux maisons et en furent chassés.

"L'armée anglaise occupait..... et deux maisons en avant de sa ligne gauche lesquelles elle occupa quelque temps, mais le grand feu de nos pelotons incommode beaucoup l'ennemi, il les abandonna après avoir mis le feu."

Le chevalier Johnstone précise davantage ce détail. Il nomme la maison de Borgia et indique la direction de celle-ci et du moulin-à-vent. Nous citons de la version anglaise du *Dialogue in Hadès*, p. 46, ne pouvant nous procurer la version primitive en français de l'auteur<sup>1</sup> qui n'a pas encore été publiée.

"En effet, dit-il, un mouvement que fit en ce même temps (*pendant que Montcalm tenait son conseil de guerre*) votre armée vers le moulin-à-vent et la maison de Borgia sur le bord de la hauteur, sembla favoriser cette conjecture (*une descente vers le pont de bateaux*). Mais un instant après, les Canadiens ayant mis le feu à cette maison et vous en ayant chassés, vous reprîtes votre première position."

Foligné, *id. vol. IV, pages 204 et 205*, rapporte de même, en confirmant Johnstone, que: Les Anglais étaient à se retrancher et la pro-

<sup>1</sup> L'étude des mémoires complets du chevalier Johnstone, au point de vue de l'art militaire, nous a fait apprécier sa haute compétence au sujet de la bataille des Plaines d'Abraham, dont il a fait une savante revue critique. Les plans et descriptions qu'il donne des diverses batailles auxquelles il a pris part, telles que Gladsmuir ou Prestonpans, Clifton-Hall, Falkirk, Culloden (2 plans), Carillon, Siège de l'Isle-aux-Noix, avec plan, et notes sur la marche du général Braddock, fournissent une preuve surabondante de son savoir, approfondi à l'école de l'expérience.